



Bon pour la tête

A propos de l'Hebdo

Contactez-nous

Abonnement

Boutique

Publicité



[Sommaire](#)
[Archives](#)
[Events](#)
[Culture](#)
[Ciné](#)
[Restos](#)
[Rencontre](#)



Edition du 24.12.2008 > Mieux comprendre > Société > Face à la crise. La tentation du communautarisme

Face à la crise. La tentation du communautarisme

Par Marie Maurisse

En période de récession, les différents groupes sociaux se replient sur eux-mêmes. D'autant plus que les nouvelles technologies accélèrent ce mouvement.

«Qui se ressemble s'assemble.» Tout le monde connaît le dicton. Depuis des siècles, il règne sur nos sociétés, liant les catholiques aux catholiques, les cadres aux cadres, ou les rêveurs aux rêveurs. Une logique implacable, que les sociologues définissent par le terme d'«endogamie», soit le fait de choisir son partenaire à l'intérieur du groupe social auquel on appartient. Mais, en période de crise, ce phénomène a généralement tendance à se développer.

«Beaucoup d'études montrent que dans un contexte économique de menace, quand la compétition entre les individus devient plus forte, les préjugés et autres stéréotypes s'accroissent», note Chiara Storari, chargée de recherche en psychologie sociale à l'Université de Lausanne. Conséquence: la formation des groupes sociaux devient plus rigide, favorisant un mécanisme d'exclusion plus marqué. Les prévisions financières pessimistes pour 2009 risquent donc de provoquer un repli des communautés sur elles-mêmes. Jusqu'à quel point?

Lingerie, Nirvana et M2. Traditionnellement, les collectivités se formaient sur des critères ethniques, religieux, ou d'appartenance sexuelle. Le site muslima.com en est une manifestation récente, puisqu'il permet aux musulmans de trouver leur partenaire au sein de la même confession que la leur. Dans un autre genre, l'association Aquarius – qui existe depuis 1995 à Lausanne – est un club de natation réservé aux homosexuels. Son directeur, Didier Buffat, est formel: «Etre gay, c'est toute une philosophie. On se sent mieux entre nous», précise-t-il. Les nouvelles technologies ont aussi accéléré cette tendance.

«Une chose est sûre, l'internet peut renforcer certains traits identitaires qui existaient déjà auparavant», explique Sami Coll, doctorant au département de sociologie de l'Université de Genève. Les réseaux sociaux et les forums de discussion ont favorisé l'émergence de groupes constitués autour de points

ACTUELS

[Monde](#)
[Suisse](#)
[Economie](#)
[Immobilier](#)
[Société](#)

MIEUX COMPRENDRE

[Suisse](#)
[Economie](#)
[Société](#)

PASSIONS

[Humeur](#)
[Photographie](#)

Cinéma
Design
Peinture
Musique
Artistes

communs de plus en plus petits. Désormais, sur la Toile, les discussions se parcellisent. Sur tel site, on parle de problèmes d'autorité avec ses enfants.

Sur un autre, il s'agit d'ulcères. Un troisième n'aborde que les tendances en matière de lingerie, tandis qu'un quatrième réunit les accros aux albums de Nirvana. Des centaines de personnes peuvent se rejoindre sur Facebook autour d'un objet précis, d'un goût musical, de pratiques spéciales. Ainsi, il existe un groupe des fans du métro de Lausanne...

Microcommunautés. Ces «microcommunautés» sont de plus en plus nombreuses. Certaines ne durent pas plus d'une journée. Mais d'autres sont bien réelles. Elles sont le symbole du besoin d'appartenance des individus à un ensemble qui les englobe, d'autant plus en temps de crise. Ce mouvement peut avoir des aspects positifs, comme la solidarité. Car appartenir à une même communauté (géographique, professionnelle, sportive), c'est aussi se donner la main en cas de besoin.

Mais, dans d'autres cas, les conséquences peuvent être plus négatives. Les groupes se définissant comme tels peuvent faire du favoritisme. Un exemple: les réseaux sociaux deviennent de plus en plus ciblés. Avec Ning ou KickApps, chacun peut créer sa propre communauté, autour d'une thématique précise (environnement, livre, profession). Le tout, de manière beaucoup plus privée que dans le cas de Facebook.

D'autres plateformes permettent de diffuser des annonces d'emploi... aux seuls membres autorisés à les recevoir, comme c'est le cas pour Xing, ou Viadeo. Certains sont encore plus exclusifs: asmallworld.net regroupe uniquement la jet-set mondiale. Pour y entrer, il faut se faire inviter et montrer patte blanche. Un monde très fermé. Surtout pour ceux qui n'en font pas partie.



 Réagir à l'article